

L'UTILISATION D'UN SEMINAIRE
D'AUTOSCOPIE DANS
L'APPRENTISSAGE DE L'ENTRETIEN
INDIVIDUEL DANS LA RELATION
D'AIDE.

POURVEUR VERONIQUE
ISSHA MONS
BELGIQUE

L'utilisation de jeux de rôle filmés dans l'apprentissage de l'entretien individuel dans la relation d'aide.

Véronique Pourveur –Institut Supérieur en Sciences Humaines Appliquées (ISSHA)
Mons –Belgique

Formation : Assistante Sociale

Licenciée en Sciences du Travail

Certificat d'Aptitude Pédagogique adapté à l'Enseignement Supérieur

Formation en Analyse Systémique (4 ans)

INTRODUCTION

Je travaille à la Haute Ecole Roi Baudouin de Mons et plus précisément à l'Institut Supérieur De Sciences Humaines Appliquées (ISSHA) en tant que professeur de méthodologie.

Je donne cours principalement de Méthodologie en Travail Social Individuel à des étudiants en seconde et en troisième année.

Dans mon intervention d'aujourd'hui, je voudrais illustrer le séminaire d'autoscopie que je réalise avec les étudiants de deuxième année.

En deuxième année, l'objectif du cours de Travail Social Individuel est de faire prendre conscience aux étudiants que le travail social utilise une méthodologie bien spécifique et dispose d'un outil considérable ; qui est l'entretien d'aide.

Cette méthodologie, les étudiants vont apprendre progressivement à la mettre en œuvre face aux différentes situations d'aide qu'ils vont être amenés à rencontrer durant les cours de méthodologie et pendant leur stage de trois mois. Durant ce stage, ils sont placés dans toute une série d'institutions comme par exemple des maisons d'accueil pour jeunes placés par le juge de la jeunesse, pour personnes toxicomanes ,pour personnes sans domiciles fixes mais aussi des CPAS ,des services sociaux de mutualités ...et fonctionnent au sein du service social. Ils découvrent sur le terrain le travail social et sont amenés à réaliser après quelques temps, des entretiens individuels ou de famille.

L'objectif de ce stage de 11 semaines étant qu'ils découvrent la relation à autrui et qu'ils apprennent à entrer en contact avec celui-ci en utilisant l'entretien individuel. Toute une série d'éléments théoriques leur ont été transmis avant ce départ en stage mais comment s'assurer qu'ils pourront les mobiliser à bon escient, que les repères méthodologiques transmis aient du sens pour eux.

Les étudiants de deuxième année sont tout au début de leur apprentissage professionnel. Ils ont peu ou pas d'expérience sur le terrain. Ils n'ont effectué qu'un mois de stage d'observation en première année. Ils n'ont qu'une vague représentation de ce qu'est la relation d'aide. La méthodologie, bien que présentée en modules et exemplifiée, reste pour eux difficilement perceptible. Ils sont aussi très en recherche de réponses toutes faites par rapport à la gestion d'un entretien individuel. Ils s'imaginent que cela coule de source, qu'ils n'ont qu'à répondre à la demande, ou au contraire ils sont pleins d'appréhension face à cette relation d'aide ou face à l'entretien à gérer.

Ils comprennent également très difficilement l'implication de leur personnalité dans la relation interpersonnelle et l'importance de découvrir qui l'on est en tant que futur travailleur social.

Comment dans la formation de futurs assistants sociaux rendre l'apprentissage de l'entretien dans la relation d'aide attrayant et didactique mais également performant ?

Voilà la question que je me suis posée en reprenant le cours de Méthodologie en Travail Social Individuel il y a quelques années.

Assistante sociale sur le terrain pendant plus de dix ans, je comprenais l'importance de l'établissement de la relation entre personnes et combien l'entretien individuel bien mené pouvait être un outil riche pour le travailleur social.

Comment entrer en communication avec l'autre ?

Comment écouter l'autre ?

Comment questionner l'autre sans l'agresser ?

Pourquoi être attentif à son non-verbal comme à son verbal ? ...

Bref, comment agir sur le savoir être et le savoir-faire des étudiants .Comment les amener à prendre conscience de leurs capacités à entrer en relation ou à mener un entretien.

Comment pointer leurs carences. Comment les amener à se remettre en question, à s'auto évaluer.

Comment les aider à acquérir certaines compétences professionnelles.

Comment les préparer un minimum avant leur départ en stage.

Et pourquoi pas en utilisant *le jeu de rôle filmé* ?

Après réflexion il a été décidé avec mes collègues de tenter l'expérience et d'organiser ce que nous avons appelé un séminaire d'autoscopie pour nos étudiants de seconde année et cela avant leur départ en stage.

Comme les cours se donnent en groupe relativement restreint, nous pouvions nous permettre d'utiliser la technique « des jeux de rôles ».

Je dois dire que cette technique des jeux de rôles permet une mise en application très originale de la théorie et que je l'utilise assez souvent.

En général, les étudiants après une phase de réticence au début de l'année acceptent bien cette technique et lui reconnaissent l'avantage de leur permettre de s'améliorer sous les yeux du groupe et du professeur.

En les mettant en situation (bien qu'elle soit factice), cela leur permet d'approcher plus concrètement des points abordés dans le cours.

(Accueil du demandeur, Analyse de la demande, empathie, observation du comportement non-verbal....)

Durant cette journée de séminaire, *les jeux de rôle sont filmés.*

Ce séminaire est donc un moment de mise en situation pour les étudiants.

Ils sont ainsi amenés à utiliser certaines de leurs connaissances théoriques et à développer des savoirs-faire et des savoirs-être.

L'OBJECTIF DE CE SEMINAIRE.

Ce séminaire d'autoscopie me donne donc un lieu et un espace pour travailler avec mes étudiants leur capacité à entrer en relation avec autrui, à communiquer ainsi qu'à mettre en œuvre les éléments théoriques apportés au cours concernant l'entretien individuel.

En mettant les étudiants en situation d'application de cette théorie, je leur donne la possibilité d'acquérir ou de développer certaines compétences professionnelles avant le démarrage du stage. Je les amène également à prendre progressivement conscience de qui ils sont, de leurs habilités mais également des risques inhérents à l'élaboration de relation d'aide comme ces pulsions d'aider, de sauver. Ils prennent conscience également du rapport de force dans lequel ils sont parfois pris, de la notion de pouvoir qui peut apparaître. Toutes notions qui sont abordées au cours mais qu'ils perçoivent difficilement tant qu'ils n'y ont pas eux-mêmes été confrontés. Ils prennent également conscience de leur image, ils découvrent de nouvelles façons de dire ou de faire, de transposer des acquis dans d'autres situations, bref de découvrir leur propre style d'intervention.

Ce séminaire est donc un moment important d'apprentissage pour les étudiants.

Il s'agit d'une mise en situation, certes fictive, mais qui leur permet d'approcher plus concrètement des points abordés dans le cours concernant l'entretien individuel.

A savoir : l'analyse de la demande, le soutien à la personne, l'écoute, le questionnement à autrui, la clarification, l'observation du comportement non-verbal, la confrontation...

Ils sont ainsi amenés à utiliser certaines de leurs connaissances théoriques et à développer des savoir-faire et des savoirs être au travers d'un jeu de rôle.

Le jeu de rôle :

En situation de jeu de rôle, l'étudiant entre dans la peau du travailleur social. Il « joue » à l'assistant social. Il se trouve face à une situation « inventée » par rapport à laquelle il doit agir en tant qu'assistant social. Il doit donc faire appel à ses d'acquis méthodologiques mais également mobiliser ses aptitudes personnelles. Il est confronté à ses propres limites, à ses difficultés de s'organiser dans son approche de l'autre, à se positionner, à bien écouter...

Le jeu de rôle « se définit comme la reproduction d'une situation particulière sous forme de scènes mettant en représentation les conditions même de l'intervenant, les faits reliés à l'intervention ou encore l'intervention elle-même. »⁽¹⁾

Le jeu de rôle me paraît donc un outil intéressant à divers points de vue.

Il peut servir tout d'abord pour la formation professionnelle des étudiants assistants sociaux.

Le fait de les mettre en situation de jeu de rôle tente bien « d'ancrer les contenus et les démarches dans la réalité professionnelle visée par la formation. ».

Cet outil « jeu de rôle » peut également servir d'instrument de formation personnelle.

Il aide en effet l'étudiant à développer une conscience de soi et une meilleure connaissance de son fonctionnement face à la relation d'aide.

Progressivement, l'étudiant peut se découvrir en tant qu'intervenant social avec ses capacités, ses potentialités mais aussi ses limites ou ses difficultés. Progressivement, il peut se remettre en question sur son fonctionnement personnel, découvrir son style d'intervention.

¹ Villeneuve Louise in « l'encadrement du stage supervisé » Montréal Editions St-Martin 1994 200p.

Ai-je tendance à trouver des solutions aux problèmes de la personne ?
Ai-je tendance à faire les choses à sa place ?
Quelles sont mes valeurs qui sous-tendent mon intervention auprès de la personne ?

Le professeur a alors un rôle très important à jouer ,il doit soutenir son étudiant dans son apprentissage ,l'aider à dépasser ses limites ,valoriser ses acquis, être en fait un accompagnateur du développement de son élève.

Cette technique du jeu de rôle permet également d'agir sur la construction des savoirs. Il ne s'agit pas simplement d'une mémorisation de connaissances transmises par le professeur mais bien du traitement de ces connaissances c'est à dire de l'interprétation que l'étudiant en fait, du sens qu'il leur donne par rapport à la situation jouée, des liens qu'il fait par rapport à des connaissances antérieures,...

On peut alors parler d'appropriation du savoir par l'étudiant.

L'enregistrement vidéo

L'enregistrement vidéo permet aux acteurs du jeu de rôle de les aider à prendre du recul par rapport à leur « prestation » dans le jeu de rôle.
Je pense intéressant pour les étudiants de leur donner la possibilité de pouvoir se « découvrir » en tant qu'acteur social grâce à la caméra.
En effet, le fait d'avoir été filmé permet à l'étudiant de se revisionner dans l'action, de prendre conscience de soi ,de favoriser l'auto évaluation et l'élaboration d'une critique constructive sur sa performance. Bref de susciter une remise en question personnelle.

Travailler à partir d'un enregistrement vidéo permet de faire des arrêts sur image, de pointer avec précision , ce qui doit être gardé, ce qui doit être modifié, ce qui entraîne dans notre comportement telle ou telle réaction chez l'autre, être attentif aux mimiques ,ton de voix, mouvements ,styles de questions ,etc.

Enregistrer le jeu de rôle offre de grandes possibilités de travail. Cela permet d'y revenir et d'exploiter la richesse du jeu en direct. Ce procédé permet de faire de l'enseignement sur des situations de la vie courante et rend possible le développement des habiletés et des pratiques. L'étudiant peut auto évaluer et le professeur a accès à du matériel concret.
Le fait de filmer donne accès à des comportements observables utiles pour la confrontation, la rétroaction et l'évaluation des apprentissages.

« Mais surtout, il permet de faire face à sa manière d'être sur les plans affectif, cognitif et comportemental. Il aide à se faire une représentation de ce qui peut être modifié, ce qui facilite le changement et sert de rétroaction à l'étudiant qui vérifie sa perception de soi, son apparence, son expression, » comme le dit Louise Villeneuve.²

Le déroulement de la séance d'autoscopie

1. *Précision des objectifs poursuivis* pendant cette journée de séminaire.

Dès le début de la journée, je prends le temps de préciser le découpage du temps et de repreciser les objectifs de cette journée d'autoscopie.

² Villeneuve Louise in « l'encadrement du stage supervisé» Montréal Editions St-Martin 1994 200p.

Il me paraît en effet important que l'étudiant détienne des informations quant à la façon dont je compte organiser cette journée.

Pour pouvoir atteindre mes objectifs fixés d'apprentissage, j'insiste sur certaines consignes importantes dans l'instauration d'un climat propice à l'apprentissage à savoir:

respect mutuel, secret partagé, écoute active, participation, interdiction quant aux attaques et aux reproches entre étudiants.

2. Apprivoisement de l'outil caméra :

L'outil caméra nous permet de rencontrer notre « image ». Le fait de se voir tel que nous sommes (timbre de voix, apparence extérieure, tics, élocution,) n'est pas toujours évident ; surtout lorsque l'observation se fait en public. Les étudiants ont peur d'être jugés, évalués et sont parfois très inhibés devant la caméra. Pour la plupart d'entre eux c'est aussi la première fois que l'on utilise cet outil avec une volonté didactique et ils se posent plein de questions. Quelques essais faciliteront les choses et les rassureront quelque peu. Chacun des étudiants individuellement est amené à se présenter face à la caméra. Par la suite tout le groupe se revisionne et chacun individuellement prend conscience de son image, de certaines de ses mimiques, ou attitudes. Tout cela dans un climat de respect de l'autre qui a lui seul est déjà un apprentissage à la relation à l'autre. Poser un regard sur soi, prendre conscience de ses façons d'être, de ce que peut déjà renvoyer un visage sans avoir rien dit amène progressivement les étudiants à se rendre compte de l'interrelation qui existe dans une relation d'aide.

3. Choisir le scénario du jeu de rôle en groupe.

C'est aux étudiants à amener une situation d'entretien. Par rapport à celle-ci, ils doivent préciser pour tout le monde le contexte institutionnel dans lequel cela se déroule, préciser les différents éléments connus de la situation ainsi que le moment dans l'histoire.

En fonction, des différents lieux de stage, les étudiants proposent une situation sur laquelle ils veulent travailler. Ensemble, on crée les personnages et distribuer les rôles. Les acteurs s'imprègnent de leur rôle et le reste du groupe devient observateur. Les étudiants ont ainsi la possibilité d'expérimenter une situation d'apprentissage. Les observateurs quant à eux reçoivent des fiches d'observations centrées sur les savoirs- faire, les savoirs - être méthodologiques de l'étudiant mais aussi sur son attitude en générale. Bien entendu les consignes (respect, participation, ..) et l'objectif du séminaire sont rappelés. Il est important que les remarques qui seront faites par la suite aux acteurs le soient dans des soucis d'évolution, d'apprentissage et pas de critiques pures et dures.

4. Jeu de rôle proprement dit

Installés dans un endroit annexe à la salle de cours, les acteurs démarrent le jeu sous l'œil attentif de la caméra. Un étudiant joue le rôle de l'assistant social dans le contexte que le groupe lui a décrit, face à un ou plusieurs bénéficiaires présentant la situation choisie par la classe.

Au même moment, le jeu de rôle est retransmis à la télévision au groupe d'observateurs dans l'autre pièce. Cela a pour avantage de ne pas gêner les acteurs et de permettre de se concentrer sur les éléments d'apprentissage. Les joueurs ne sont pas interrompus pendant le temps imparti (10').

5. Echange sur le jeu de rôle

Après l'action, il est important de recueillir les commentaires des acteurs, de les inviter à verbaliser leur ressenti. Le professeur accompagne ici les acteurs lors du visionnement afin d'atténuer les critiques et les perceptions négatives de soi, ce qui risquerait de freiner l'épanouissement de l'étudiant.

Par la suite, acteurs et observateurs sont rassemblés afin d'échanger sur le jeu de rôle.

Au cours de cet échange, il faut insister sur les acquis apparus. Les interactions au sein du groupe amène progressivement les étudiants, acteurs et observateurs, à prendre conscience (éventuellement grâce au visionnement du jeu de rôle) des différentes attitudes positives dans la relation à autrui et donc des savoirs être et des savoirs-faire.

Les acquis grâce au jeu de rôle sont nombreux que ce soit au niveau des découvertes personnelles dans la relation d'aide et l'entretien : Qui suis-je en tant qu'intervenant ? Quelles sont mes limites personnelles ?

Quelle place je laisse à l'autre ? Dans quel rapport de force je me situe ? ...

Mais aussi, au niveau méthodologique .Comment je m'y prends pour amener l'autre à se raconter ? Comment je lui transmets mon respect ? Comment je le questionne pour comprendre ? Suis-je capable d'écouter l'autre ou suis-je plutôt centré sur moi ? ...

On s'en rend compte, les possibilités de découverte et d'apprentissage sur soi sont nombreuses et ont l'avantage d'être fixées sur image.

Voilà comment s'organise ce séminaire d'autoscopie. Durant la journée, j'essaie que chaque étudiant puisse participer à un jeu de rôle que ce soit en tant qu'intervenant social ou comme « bénéficiaire ». Après chaque jeu de rôle, un « débriefing » est important. J'appuie avec l'aide des autres étudiants restés observateurs sur les éléments théoriques vus au cours. Cela me permet d'ancrer les savoirs transmis. Mais, j'insiste également sur les découvertes personnelles de chacun en tant qu'acteur social. Je souhaite qu'ils soient capables non seulement d'agir de façon professionnelle mais surtout qu'ils se découvrent. Cela suscite très souvent un débat et permet à chacun de prendre conscience de l'importance de se connaître dans la relation d'aide.

A la fin de la journée, les notions « jouées » sont précisées et font souvent l'objet de réelle prise de conscience. Elles sont également replacées dans le processus méthodologique vu au cours. Les notions théoriques prennent ainsi tout leur sens pour les étudiants.

J'invite également les étudiants à garder une trace de leurs découvertes personnelles sur eux-mêmes et à en tenir compte dans leur relation à autrui.

DIFFICULTES RENCONTREES

Il existe cependant des difficultés inhérentes à l'organisation de ce séminaire d'autoscopie.

La première d'entre elle est d'arriver à instaurer entre les étudiants un climat propice à l'apprentissage.

1. Créer un cadre propice à l'apprentissage.

Cela n'est pas facile. Pour ce faire chacun doit se sentir à l'aise, oser se dévoiler, ne pas avoir peur du regard des autres, envisager les remarques comme autant de possibilités de s'améliorer.

Comment créer ce climat d'apprentissage ? Il me semble très important de veiller à différents éléments

...Présenter clairement les objectifs aux étudiants.

Il s'agit de vous mettre dans des conditions plus ou moins réelles et de vous voir fonctionner afin d'appuyer certains acquis ou d'en susciter de nouveaux.

Il est important que l'objectif du séminaire soit clairement spécifié aux étudiants à savoir : acquérir des compétences en entretien individuel avec un bénéficiaire ce qui permettra de donner du sens aux situations didactiques offertes ou amenées ainsi que de s'adapter aux situations nouvelles rencontrées.

...Insister sur la non-évaluation mais plutôt sur la mise en route d'un processus d'évolution chez chaque étudiant.

Présenter ce séminaire comme un atelier d'apprentissage. Qui dit apprentissage, dit droit à l'erreur. Ce qui est important c'est l'évolution de l'étudiant, la prise de conscience qu'il peut développer et de lui-même et de sa façon de fonctionner en entretien et dans sa relation à l'autre. .

...Insister sur l'importance de confronter avec les autres.

Partager avec les autres ses découvertes tant sur soi que sur le comment faire est important. Confronter ses idées à celles des autres est toujours source d'apprentissage. Il est donc important de penser collaboration entre chacun des participants. Collaboration dans la progression, dans la découverte de qui je suis, comment je fonctionne en tant que travailleur social.

...Appuyer les découvertes effectuées par les étudiants au cours du jeu de rôle.

Il est important de préciser les acquis réalisés, que ce soit en termes de savoir-être ou de savoir-faire de l'étudiant. Celui-ci attend que le professeur remplisse son rôle de pédagogue et le guide dans ses découvertes.

2. Maintenir l'attention des étudiants observateurs.

Une autre difficulté que l'on peut rencontrer est de maintenir l'attention des étudiants observateurs.

Ceux-ci, quand ils ne sont pas concernés en tant qu'acteurs, ont parfois tendance à manquer de vigilance pendant le jeu de rôle.

Pour éviter cette dérive, on peut imaginer plusieurs stratégies.

a) Les observateurs seraient les « créateurs de l'histoire » en fonction de certains concepts à illustrer dans la matière de l'entretien individuel.

Diverses fiches, chacune en lien avec un point de théorie, seraient soumises à un tirage au sort.

Le groupe observateur devrait alors concevoir une situation autour de ce point de théorie. Par la suite les acteurs seraient chargés de l'illustrer.

Cette façon de procéder maintiendrait l'attention des observateurs pendant le jeu de rôle et les amèneraient également à travailler en groupe la théorie vue au cours. Et donc de se l'approprier différemment. De plus, cela a l'avantage de ne pas être une situation déjà vécue ou apportée par le professeur. On évite ainsi le travers de la didactique constructiviste (Mejed Hamzaoui), la situation n'est plus apportée par l'enseignant mais par les étudiants et elle a donc tout son sens pour eux.

b) Les observateurs devraient créer leurs propres fiches d'observation.

(Relation aux bénéficiaires, accueil, présentation, analyse de la demande de l'utilisateur, soutien par rapport au vécu, aux émotions ...).

Différentes grilles d'observation (chacune portant sur un point précis de la méthodologie) pourraient ainsi être réalisées par les étudiants en petits groupes de travail.

Ceci afin que chaque étudiant puisse au travers du groupe, confronter ses idées, partager avec les autres et se sentir important dans son observation.

On peut ainsi participer à un maintien de l'attention car les observateurs se sentent soit plus concernés soit plus responsables de leur observation.

Dans cette pédagogie, la tâche a une double fonction : dynamiser l'apprentissage et l'organiser à partir des points de résistance anticipés c'est à dire les croyances des étudiants par rapport à leur capacité à gérer un entretien.

3. Rendre le revisionnement positif pour les étudiants.

Une autre difficulté à laquelle on peut être confronté, sont les appréhensions des étudiants par rapport à cet outil « jeu de rôle filmé ».

Or l'enregistrement vidéo peut aider l'apprenant à objectiver sa pensée et son action, à percevoir ce qui se déroule en lui, à constater l'écart entre ce qu'il a voulu faire et ce qu'il a effectivement accompli et à mesurer l'effet de ses actions au quotidien.

Si l'on arrive à créer un climat de confiance, sans jugement, dans lequel l'étudiant se sent soutenu plutôt que critiqué. On peut espérer la mise en route d'un processus d'apprentissage tout à fait intéressant pour l'étudiant.

Par la suite, on peut pousser progressivement l'étudiant dans une remise en question personnelle par rapport à ses savoirs et sa façon d'être.

Tout ce cheminement doit se faire à l'allure de chaque étudiant, avec respect par rapport à son rythme et son histoire.

Le revisionnement permet à l'étudiant de développer l'observation et la conscience de soi. Il lui permet de faire face à sa manière d'être sur les plans affectif, cognitif, et comportemental. Cela lui permet également de comparer ses croyances sur lui-même avec la réalité extérieure. Le revisionnement développe la capacité de s'auto évaluer en attirant l'attention sur les comportements observables et mesurables selon les buts. L'étudiant peut ainsi se faire une représentation de ce qui peut être modifié, ce qui facilite le changement.

En conclusion, l'utilisation d'un séminaire d'autoscopie dans l'apprentissage de l'entretien individuel me paraît donc tout à fait intéressant pour nos étudiants de seconde année.

Plusieurs objectifs peuvent se dégager.

1. Articuler les savoirs théoriques avec les savoirs professionnels.

On va partir des savoirs scolaires c'est à dire de l'ensemble des « standards » proposé aux étudiants pour le traitement des objets et la réalisation des tâches.

Comme le dit Hamzaoui, on distingue 3 catégories de connaissances. « *Les connaissances déclaratives du type théorique.* Elles correspondent à la question « quoi ». Ce sont les savoirs mémorisés et convoqués pour la réalisation d'une tâche : résolution d'une situation, d'un problème, prise de décision. *Les connaissances procédurales* qui sont de l'ordre du « comment faire » ; elles se présentent sous forme de séquences d'actions ; l'acquisition et

le développement dans et par l'action et enfin *les connaissances conditionnelles* qui permettent d'identifier à quelles conditions et dans quels contextes il convient de mobiliser telles ou telles démarches ou telle stratégie pour réaliser la tâche. Elles concernent le « quand » et le « pourquoi » et accompagnent les connaissances procédurales. »³

C'est donc l'ensemble de ces connaissances que l'on va mobiliser ou acquérir avec l'exercice du jeu de rôle filmé.

2. Ancrer des nouveaux savoirs et mobiliser les anciens.

Le jeu de rôle filmé représente, je l'ai déjà dit, un outil pour ancrer des nouveaux savoirs-faire et savoirs- être chez l'étudiant. L'objectif étant d'être un assistant social compétent sur le terrain.

Cela permet aussi d'ancrer dans le concret des éléments théoriques. Il est ainsi possible d'accompagner les étudiants dans leur apprentissage professionnel et d'induire une pédagogie plus active. On part des savoirs déjà là que l'on essaie de mobiliser. Par la suite, on pousse l'étudiant à en acquérir de nouveaux. L'objectif étant de s'améliorer, d'acquérir des capacités à agir et interagir importantes.

L'alternance théorie-pratique est importante pour offrir cette compétence. Après la transmission de tout un bagage théorique, la mise en pratique est possible sous l'œil « bienveillant » du professeur. Ensemble, on va réfléchir sur les interventions menées, leur pertinence ou non, les erreurs relevées.... L'étudiant est poussé petit à petit à se remettre en question. Le groupe et l'enseignant sont là pour l'aider dans cette démarche.

Le visionnement d'un jeu de rôle réalisé au sein du groupe amène des échanges entre le groupe classe. Le professeur là aussi doit les utiliser pour appuyer « sa » théorie et faire en sorte d'amener les étudiants à développer un comportement en lien avec leur profession. En petit groupe, ils devront pointer ce qui a bien fonctionné, réfléchir sur les éléments qui ont contribué à la réussite de l'entretien et partager en grand groupe les réflexions. Cette façon de fonctionner est en lien avec l'apprentissage collaboratif décrit par Romainville dans son syllabus.

Le savoir va s'élaborer à partir d'un travail en commun des étudiants et ne sera pas amené tout « digéré » par l'enseignant. Ce savoir cognitif s'appuiera sur des recherches effectuées par les étudiants au travers de documentation mise à leur disposition (ouvrages méthodologiques, articles synthétiques de méthodologie, textes ressources...) et leur permettra ainsi d'approcher la théorie d'une façon plus didactique.

Conclusion

Le séminaire d'autoscopie permet de donner du sens à la théorie et représente pour les étudiants une façon originale de s'approprier cette théorie. Ils se rendent compte également qu'il n'y a pas une façon unique de travailler. Il n'existe pas de solutions parfaites. Ils prennent conscience également que travailler avec l'humain demande beaucoup de « doigté » et une connaissance de soi importante.

Pour le professeur, cela lui donne la possibilité de les amener à réfléchir et de croiser pratiques (savoir-faire et savoir-être) et notions théoriques.

³ Mejed Hamzaoui in « Approche interdisciplinaire :le cas des Sciences du Travail » note de cours mars 2004

Le jeu de rôle me paraît être un outil dont on ne devrait pas se passer et cela tout au long de notre cheminement professionnel car il offre comme on a pu le voir de nombreuses perspectives intéressantes de travail.

Bibliographie

- Louise **Villeneuve** « *L'encadrement du stage supervisé* » Editions Saint-Martin Montréal 1994.
- Mejed **Hamzaoui** « *L'approche interdisciplinaire : le cas des Sciences du Travail* » syllabus 2004.
- Paul **Watzlawick** « *Une logique de la communication* » Editions du Seuil, Paris, 1979.
- Roseé **Morissette** « *Accompagner la construction des savoirs* » Les Editions de la Chenelière Montréal, 2002